

Au milieu de la forêt, une chapelle déjà s'élève sur la côte invitant la petite communauté naissante à prendre son essor.

Les pionniers s'affairent à défricher et à établir une place où la communauté peut prendre racine.

Tout au long des années, dans un va-et-vient continu, cette communauté humaine et chrétienne prend forme.

Aujourd'hui, appuyés sur l'héritage des premiers défricheurs et éblouis par l'idéal des héritiers actuels unis aux nouveaux arrivés, nous pouvons contempler le profil de l'histoire de ce peuple qui ne finit plus de se faire.



Nos pasteurs

À l'origine, le canton de Stoke faisait partie de la mission de Sherbrooke.

1858 –

Le 21 février, première naissance: Georgine Guillemette, fille de Jacques (John) Guillemette et de Julie Bourque, baptisée à Sherbrooke, plus tard, épouse de J. B. Biron.

1867 –

On construisit une nouvelle école dont la première institutrice fut Mlle Aurélie Ducharme.

1868 –

Le 2 février, la première messe fut célébrée sur un autel improvisé, à l'école du centre, par le révérend A. Élie Dufresne qui sera plus tard, vicaire général du diocèse de Sherbrooke.

L'abbé A. Élie Dufresne venait de temps en temps apporter les secours spirituels à ses ouailles à Stoke. Comme il avait jeté les premiers fondements d'une partie des paroisses du diocèse et suivant les progrès de la colonisation, il décida d'établir une mission à Stoke.

1868 –

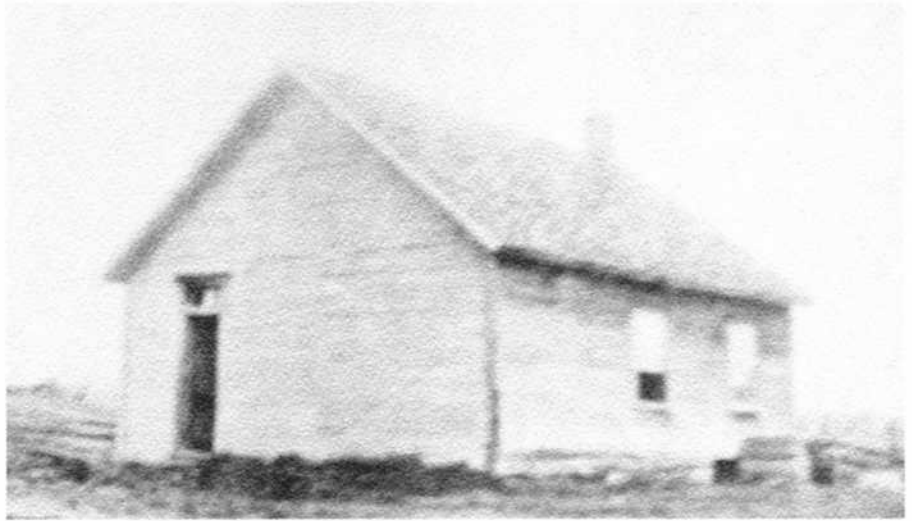
Le 20 mars, l'abbé A. Élie Dufresne administra le sacrement de baptême à Zoel Lamb, premier enfant baptisé dans Stoke.

1870 –

Le premier mariage fut célébré à Stoke le 27 septembre. Rose-de-Lima Miron, institutrice à l'école du centre, s'agenouillait au pied de sa tribune,



Première chapelle



Première école où la première messe fut célébrée



Premier célébrant, abbé Alfred Elie Dufresne

pour s'unir dans les liens du mariage à Alexandre Pichette, menuisier de l'endroit, en présence de M. l'abbé E. Blanchard, vicaire de Sherbrooke.

1871 – ÉRECTION D'UNE CHAPELLE

Monsieur l'abbé J. B. Ponton, missionnaire à Saint-Praxède de Brompton, fut chargé de la mission de Stoke. Son premier soin fut de travailler à l'érection d'une chapelle. On fit l'acquisition de cinquante acres de terre, détachées des lots no 13, des rangs VII et VIII. Vingt-cinq acres furent achetées de Guillaume (William) Côté, pour la somme de 100\$; douze acres et demi, de Michel Biron, pour

84\$ et douze acres et demi furent données gratuitement par G. G. Bowen, shérif de Sherbrooke.

La «côte» était encore toute en forêt. Il fallut défricher l'emplacement de la chapelle et du cimetière et commencer les travaux de construction. Les habitants firent leur devoir. La plupart d'entre eux, trop pauvres pour donner de l'argent, travaillèrent de leurs mains à ce défrichement et à rassembler les matériaux de la bâtisse.

M. l'abbé A. E. Dufresne, bien qu'à Sherbrooke, avait toujours l'oeil sur Stoke et n'oublia pas ses anciens paroissiens. Ce fut lui qui fournit les fenêtres et les premiers objets nécessaires pour le culte.

Enfin, le jour de la Toussaint 1871, une petite chapelle de 30 pieds sur 40, pièces sur pièces, put être livrée au divin culte. Elle fut mise sous le patronage de saint Philémon, dont la fête se célèbre le 21 mars.

1873 –

Le 7 février, sépulture de Joseph Houle, premier adulte inhumé dans le petit cimetière, ouvert en même temps que la chapelle.

1874 –

Arrivée du premier curé.

Le 14 décembre 1874, M. l'abbé J. B. Ponton, qui ne pouvait se rendre à Stoke qu'une fois dans le mois et sou-





Premier curé, abbé Joseph Aubin

vent à pied, fut remplacé par Monsieur l'abbé J. Aubin, du diocèse de Montréal, venu à Stoke sur les instances de Mgr Racine auprès de Mgr Bourget. Monsieur Aubin était malade et en repos. Pour un homme malade, ce n'était pas drôle de venir au milieu de la forêt, sur une «côte», isolé de tout. Il demeura 7 ans à Stoke et lors de ses noces d'or de prêtrise à Sainte-Rose, il avoua n'avoir été jamais si heureux qu'à Stoke.

1875 –

L'abbé J. Aubin érigeait dans la chapelle, le 10 juillet, un chemin de croix qui avait servi depuis longtemps dans la cathédrale de Sherbrooke.

1877 –

Construction du presbytère, jolie maison de 30 pieds par 36 pieds, lambrissée de briques avec cuisine et un hangar y attenant.

1881 –

Arrivée du deuxième curé.

Le révérend Venant Charest arrivait à Stoke, le 1er octobre. Il avait fait ses études à Nicolet et avait été ordonné prêtre à Trois-Rivières, le 4 novembre 1866, par Mgr Cook. Il avait été curé de Saint-Camille, de 1869 à 1881.



Premier presbytère

1883 –

Décret désignant le patron de la paroisse, soit saint Philémon, martyr,

dont la fête se célèbre le 21 mars. Décret fait par Mgr Racine, le 27 juillet 1883.



Notre patron saint Philémon

Stoke



Mgr Antoine Racine

1883 –

Arrivée du troisième curé.

En octobre, arrivée de l'abbé J. Arthur Hercule Gignac.

1885 –

GRANDE RETRAITE

Il y eut une grande retraite prêchée en octobre 1885. Pendant huit jours, les révérends pères Rédemptoristes A. Hendrickx et A. Van Lopick déployèrent toutes les ressources de leur éloquence et de leur charité. Le succès le plus complet couronna leurs efforts. À leur départ, la face de la mission était renouvelée.

La chapelle, une des plus pauvres du diocèse, menace ruine; avant longtemps il faudra construire une église. On s'occupe déjà sérieusement de cette grave question: les uns désirent une église de brique, les autres, une église de bois; les uns veulent en changer le site, les autres ne veulent pas; enfin Stoke Nord et Stoketon demandent chacun leur église. Sans doute Sa Grandeur Mgr A. Racine trouvera, dans sa sagesse, le moyen d'aplanir toutes les difficultés. (Annuaire du Séminaire Saint-Charles Borromée, par l'abbé J. A. H. Gignac, 3e curé de Stoke).

1886 –

AGRANDISSEMENT ET RÉPARATION DE LA CHAPELLE

En août, se sont effectués les travaux d'agrandissement et réparation de la chapelle.

1886 –

VISITE DE LA PAROISSE

136 familles, 762 âmes, 461 communians, 103 enfants aux écoles. 13 et 14 juillet: visite pastorale de Mgr Racine, accompagné de Monsieur Élie Dufresne, vicaire général et de M. Pierre Girard, supérieur du Séminaire de Sherbrooke.

1888 –

VISITE DE LA PAROISSE

126 familles, 688 âmes, 421 communians, 118 enfants aux écoles. Octobre: départ de l'abbé Gignac pour Garthby. Il y resta jusqu'en 1892.

1888 –

Arrivée du quatrième curé.

L'abbé F.-X. Brassard, qui ne demeura qu'un an à Stoke. Par la suite, il fut curé de Saint-Étienne-de-Bolton, de Sutton et de Magog.

1889 –

Arrivée du cinquième curé.

L'abbé Éléonore Gosselin.

1890 –

VISITE DE LA PAROISSE

132 familles, 627 âmes.

1890 –

ÉRECTION CANONIQUE ET CIVILE DE LA PAROISSE

Le décret ecclésiastique fut écrit le 9 avril 1890. La proclamation civile fut publiée dans la Gazette officielle, le 8 octobre 1890. Le 2 novembre 1890: formation du Conseil des marguilliers. Les trois premiers marguilliers: Valère Duplin, John Guillemette et François Demers.

1890 –

PROCURATION POUR PRENDRE POSSESSION DU TERRAIN POUR LA FABRIQUE

«Nous soussignés marguilliers de l'oeuvre et Fabrique de Stoke, autorisons par les présentes, Messire J. H. Gosselin, prêtre-curé de Saint-Philémon de Stoke, à recevoir pour et au

nom de la dite Fabrique, de la Corporation épiscopale catholique et romaine des Trois-Rivières, les terrains ci-après désignés, savoir:

1. Un certain morceau de terre sis et situé au dit township de Stoke connu et distingué comme les douze acres et demi à la partie et au coin Nord-Est du lot numéro treize, dans le septième rang de Stoke, pris sur la moitié Nord-Ouest du dit lot;

2. Un certain morceau de terre sis et situé au township de Stoke connu et distingué comme les douze acres et demi à la partie et au coin sud-est du lot numéro treize dans le septième rang de Stoke, devant être pris sur la moitié sud-ouest du dit lot;

3. All that certain lot lying and being in the Township of Stoke, District of St. Francis, known and distinguished as the South West one eighth part of lot number thirteen in the eighth Range of the said township of Stoke containing or supposed to contain twenty five acres in superficies.

Fait et passé à Saint-Philémon de Stoke, le seize novembre mil huit cent quatre-vingt-dix.»

(Signé)

F. X. + Demers

Valère + Duplin marguillier en exercice.

John Genlett (John Guillemette).



Valère Duplin, premier marguillier (en charge)



John Guillemette, premier marguillier



François Demers, marguillier

Stoke



Notre église en 1908

1892 –

Arrivée du sixième curé.

L'abbé E. A. Martel. Il sera curé de Stoke, jusqu'en 1911. Cependant, il prit un repos à cause de maladie en 1900. Ce fut l'abbé H. Raymond qui fut vicaire administrateur durant cette période.

1892-1893 –

CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE ACTUELLE

Du 25 septembre 1892 au 10 août 1893.

La bénédiction de l'église a été faite, le 10 août 1893, par Monsieur Godin, curé de Saint-Élie-d'Orford,

dûment autorisé par Mgr H. O. Chalifoux, administrateur du diocèse.

La dite église construite en brique solide a 109 pieds de longueur, sur quarante-huit pieds de largeur, 25 pieds de hauteur, avec sacristie adjacente de 25 pieds par 30.

Les plans ont été faits par Monsieur Joseph Simoneau, architecte de Sherbrooke-Est.

La maçonnerie a été faite par Messieurs Antoine Biron et Alphonse Godin, la charpente élevée par Monsieur Antoine Biron, Jr.

La brique a été posée par Messieurs Cléophas et Henri Beauchesne, de Sherbrooke-Est. La première messe

fut chantée par Monsieur J. A. Lefebvre, curé de Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est qui donna également le sermon.

Le 2 septembre 1893, M. Norbert Perreault s'engage à faire les réparations au presbytère et à amener l'eau au presbytère et aux écuries de la Fabrique de Stoke.

1894 –

Le 11 juin, un Monsieur Maynard demande d'utiliser le surplus d'eau du réservoir de la Fabrique de Stoke; une résolution acquiesce à cette demande. Voilà que le système de l'aqueduc fonctionne.

1897 –

On passe une résolution pour construire la maison du bedeau sur le terrain de la Fabrique. Votée le 31 octobre, la résolution est approuvée par Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, le 4 novembre 1897.

1902 –

La place manque à l'église, le conseil des marguilliers vote de faire poser de chaque côté du jubé actuel un bout de galerie et d'y ajouter dix bancs nouveaux, soit cinq de chaque côté (13 juillet 1902).

1903 –

Construction d'une nouvelle école au village. (Bureau municipal actuel).

1904 –

BÉNÉDICTION DE LA CLOCHE

Le vicaire général de Sherbrooke, Mgr Chalifoux, le 19 mai 1904, bénit une magnifique cloche (2060 livres), venant de France, qui porte les noms de Marie-Anne-Antoine-Nazaire-Philémon-Paul et Pie. Ces noms rappellent le zèle déployé par les quatre candidats qui ont recueilli la somme nécessaire pour cette belle cloche. Philémon, Paul et Pie rappellent les noms de la paroisse, de l'évêque et du pape.

1905 – On décide de refaire le peron de l'église. On le construit en pierres recouvertes de ciment, d'une largeur de 8 pieds.





**1907 –
FINITION DE L'INTÉRIEUR
DE L'ÉGLISE**

Depuis 1905, on désire parachever l'intérieur de l'église et de la sacristie. En 1907, Mgr l'Évêque accepte, avec certaines conditions, spécialement un groupe de 3 syndics pour ce faire. Dans un premier temps, Uldéric Perreault, Auguste Dubreuil et Jean Gamache furent élus, mais démissionnèrent. Le 20 mars 1907, Charles Bar-

rière, Charles-Auguste Fournier et François Dusseault furent élus. Le 4 juillet 1907, un emprunt de 8000\$ est approuvé par Mgr Chalifoux pour le parachèvement de l'intérieur de l'église et de la sacristie.

1907 –

La vente de l'emplacement du bélier qui servait à amener l'eau au presbytère se fit le 20 novembre 1907.

1908 –

Le 16 janvier, érection et bénédiction du «chemin de la croix».

diction du «chemin de la croix».

Le 20 décembre de la même année, proposition pour acheter un orgue au prix de 315\$ chez M. Wilson.

1911 –

Arrivée du septième curé.

L'abbé J. E. Lemieux. Ordonné en 1894, il fut vicaire à Coaticook, professeur au Séminaire, desservant à Charterville, curé à Scotstown, Sainte-Marie-d'Ely et Racine. Il demeura à Stoke jusqu'en 1922.

1914 – Achat de l'orgue actuel chez Casavant Frères, au coût de 1455\$.

1915 – Installation du téléphone.

1922 –

Huitième curé.

L'abbé Herménégilde Ravenel.

1929 –

Neuvième curé.

L'abbé J. A. Côté.

1932 –

Des règlements sont faits pour les usagers de l'aqueduc.

1934 –

Dixième curé.

L'abbé L. R. Dubé.

1935 – Construction d'un réservoir pour amener l'eau au presbytère.



M. le curé J. E. Lemieux entouré de ses ouailles, en 1917

Réparation de la galerie du presbytère.

Peinture du clocher et des boiseries des châssis de l'église.

**1936 –
SYSTÈME ÉLECTRIQUE
DE L'ÉGLISE**

Le 6 décembre, une résolution est passée pour acheter, de la Fabrique Saint-Élie, au coût de 400\$, un système électrique Delco qui sera installé par T. E. Donahue. Le tout aura coûté 615\$.

**1940 –
ÉRECTION CANONIQUE
DU T.S. SACREMENT**

Le 11 mai 1938, qui entrera en force à Stoke, le 5 juin 1940.

**1941 –
ÉLECTRICITÉ DE
CIE SHAWINIGAN**

Électricité à la maison du bedeau (21 septembre 1941), puis au presbytère et dépendances (28 septembre 1941) de Cie Shawinigan. On se débarrasse du moteur Delco.

Le curé Dubé prit certainement goût à cet élément moderne, car il fut un des artisans des plus actifs pour installer l'électricité dans toute la paroisse.



Presbytère actuel, bâti en 1955

1942 – Réparations majeures qui exigent de faire un emprunt.

Réparation aux cheminées, peinture du clocher et creusage de la cave de l'église.

1942 –
Division du cimetière en lot de famille.

1945 –
Onzième curé.

L'abbé Émile Durocher.

1954 –
Douzième curé.

L'abbé Louis E. Poulin.

**1955 –
CONSTRUCTION DU
NOUVEAU PRESBYTÈRE**

Le 27 juillet, construction du nouveau presbytère, à salaire avec comme contremaître: Conrad Gauthier.

Marguilliers en exercice: Zotique Bélanger, Henri-Jules Gosselin et Armand Dubreuil.

Anciens marguilliers présents: Agénor Perreault, Joseph Gamache, Conrad Laroche, Émile Barrière, Gérard Côté, Léopold Lieutenant et Albert Barrière.

Architecte: A. Bélanger, de Sherbrooke.

1956 –

Construction de l'école centrale.

**1957 –
ARRIVÉE DES RELIGIEUSES**

Le 21 août, arrivée des religieuses, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur-de-Jésus.

Premières religieuses: Soeur Louis-Marie-de-Montfort, Soeur Saint-Armand, Soeur Marie-Alfred et Soeur Mélanie.

1968 – Mort subite, le 26 mai, du curé Louis-E. Poulin. Le service fut chanté par Mgr Jean-Marie Fortier, le 28 mai, à 10h00.

L'abbé Pierre Milot fut nommé vicaire économe de la paroisse jusqu'à l'arrivée d'un nouveau curé.



Grotte construite par les Chevaliers de Colomb, au printemps 1959



1968 –

Le 1er août, arrivée du treizième curé, Georges Léveillé.

1968 –

25 août: assemblée des marguilliers votant les travaux d'aqueduc pour fournir l'eau au presbytère et aux citoyens du village. Aussi, installation à l'huile du système de chauffage à l'église.

1969 – 24 août: le contrat pour la peinture de l'extérieur de l'église et du clocher est octroyé à Guy Lajeunesse Inc., de Granby, au prix de 1030\$.

1971 –

BÉNÉDICTION DE LA NOUVELLE SALLE MUNICIPALE

Le 17 janvier, bénédiction de la nouvelle salle municipale. Après plus de trois ans, la population de Stoke n'en revient pas encore de cette merveille. Pour bien comprendre l'utilité de cette construction, il faudrait en être privée durant un mois.

1971 – 24 octobre: profession perpétuelle de Soeur Jacqueline Bélanger, à la grand-messe.

4 et 5 décembre: première visite pastorale de Mgr Jean-Marie Fortier. Une rencontre fraternelle eut lieu à la salle municipale avec les paroissiens, le samedi soir, avec goûter.

1973 – Visite de la paroisse: 276 familles, 1198 âmes.

1974 – 16 juin: creusage d'un puits pour rendre l'aqueduc adéquate à la demande.

1974 –

FÊTE DU 100^e ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVÉE DU 1^{er} CURÉ

Voici ce qu'écrivit Québec-Pressé dans sa parution du 8 septembre 1974: «Les 1500 citoyens du village de Stoke (à huit milles de Sherbrooke dans les Cantons de l'Est) fêtent depuis une semaine (et jusqu'à ce soir) le centenaire de la fondation de leur paroisse. Le 14 décembre 1874, l'abbé J. Aubin, de Montréal, vint s'installer à Stoke comme premier curé de la paroisse Saint-Philémon. L'ouverture du

canton de Stoke eut lieu en 1802, lorsque 42 anglais vinrent s'y établir pour défricher la terre. En 1835, ils étaient tous partis. Ce n'est qu'en 1856 qu'un colon québécois, Jacques Guillemette, décida de s'établir à cet endroit pour de bon. Il planta sa tente sur le bord de la rivière Windsor, à cinq milles de toute habitation. Il lui arriva un voisin, l'année suivante, Antoine Biron. Puis d'autres, des Lemire, des Gadbois, des Dufault, des Côté, des Trudeau, des Loranger, des Houle, des Grondin. Ce sont les descendants de tous ceux-ci qui, ces derniers jours, ont célébré les ancêtres, en reconstituant à leur manière cette époque».

PROGRAMME DE LA FÊTE

1^{er} septembre 1974

9h30 Parade de boggies.

10h00 Messe solennelle à «l'ancienne».

11h15 Criée à la sortie de l'église.

11h45 Ouverture officielle de la «Fête au village».

12h30 Banquet sous la tente au centre municipal.

2h00 à 6h00 Jeux de toutes sortes pour intéresser les visiteurs.

6h00 à 7h30 Souper champêtre sous la tente.

7h00 à 9h00 Veillée canadienne comprenant: chants, danses, musiques, concours de costumes d'époque.



Le curé Léveillé dans la parade. Les noces du premier curé et du curé alors en fonction, sont mises en évidence

9h00 à 1h00 Orchestre «Les Classics». Danse sur la place.

Durant l'après-midi, ne pas manquer de visiter le kiosque d'antiquités, tenu dans la première école de Stoke, bâtie en 1867.

8 septembre 1974

10h30 Messe solennelle à «la moderne», célébrée par Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke.

12h00 Buffet froid à 2,50\$, servi à la salle municipale.

Moment de rencontre avec notre archevêque.

Fin des célébrations.



Banquet du centenaire

Stoke



Intérieur de l'église vers 1985

**1976 –
SYSTÈME DE SON**

Un nouveau système de son est installé par Bourget Stéréo Cabinet Inc., au coût de 1450\$.

1978 –

Un contrat d'installation électrique à l'église est donné à Réal Fortier Enr. pour un coût ne devant pas dépasser 3735\$.

1980 –

Installation d'un nouveau système de financement pour la paroisse: la C.V.A. Contribution volontaire annuelle. Le système des ventes de bancs se termine au même moment.

Terrain vendu à la municipalité du Canton de Stoke pour les rues en face de l'église.

**1980 –
TOILETTE COMPLÈTE
DE L'ÉGLISE**

On donne toute une toilette à l'intérieur et à l'extérieur de l'église et de la sacristie.

Le contrat pour la réparation des surfaces de plâtre est confié à Lionel Coutu, celui de la peinture de l'intérieur à Guy Lajeunesse de Granby et celui de la peinture extérieure à Raymond Roy.

Le 12 juin 1980, une résolution est passée pour la vente à la municipalité d'un terrain pour l'O.T.J. Le contrat a été signé devant notaire, le 18 juin 1980.

En juillet 1980, Raymond Roy obtient le contrat de sabler et vernir les

planchers de l'église et de la sacristie.

1981 –

Avec les plans de l'architecte Jacques Delorme, le perron de l'église est refait par Jacques Pinard et Roland Marois qui sont engagés par la Fabrique.

Dans la même année, on change les portes de l'église et une rampe est bâtie pour les allées et venues des chaises roulantes.

1982 –

Vente de terrain à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke pour agrandissement de l'école.

1985 –

Installation, au presbytère, du système bi-énergie.



1985 –

Le 1er août, arrivée du 14e curé, Thuribe Lessard, qui nous vient de Saint-Gérard.

1986 –

En octobre, Jean-Marie Dupuis Ltée installe un système d'éventail au plafond de l'église.

1987 –

Depuis le début des années 1980 on voyait la possibilité de céder un terrain pour la construction d'une maison pour les personnes âgées. Voilà qu'en juin, après plusieurs mois et même plusieurs années de négociations, parfois ardues, le contrat est signé entre la Fabrique Saint-Philémon, la Société d'habitation du Québec et la municipalité du Canton de Stoke où la Fabrique cède un terrain pour la construction d'un HLM pour personnes âgées.

C'est aussi un peu le même cheminement qu'a vécu les membres du conseil de la Fabrique, pour la vente du système de l'aqueduc à la municipalité du Canton de Stoke qui s'est faite en même temps, au mois de juin.

1988 –

Le 12 juin, les paroissiens fêtent les 25 ans de prêtrise de leur pasteur, Thuribe Lessard, prêtre-curé.

Toutes ces années de vie de la paroisse furent soutenues et alimentés



Cimetière paroissial

par des exercices spirituels de chaque époque, comme les Quarante Heures, les retraites paroissiales, les célébrations des premières communions, des confirmations, des mariages et des sépultures, sans oublier les baptêmes.

**ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUE
DU DIOCÈSE DE
SHERBROOKE**

Mgr Antoine Racine	1874-1893
Mgr Paul Larocque	1893-1926
Mgr Alphonse Osias Gagnon	1926-1941
Mgr Philippe Desranleau, 1er archevêque	1941-1952

Mgr Georges Cabana	1952-1968
Mgr Jean-Marie Fortier	1968-

**SOUVERAINS PONTIFS
AYANT RÉGNÉ DURANT
CETTE PÉRIODE**

Pie IX	1846-1878
Léon XIII	1878-1903
Pie X	1903-1914
Benoit XV	1914-1922
Pie XI	1922-1939
Pie XII	1939-1958
Jean XXIII	1958-1963
Paul VI	1963-1978
Jean-Paul I	1978
Jean-Paul II	1978-



Vue aérienne de l'église et du presbytère

Stoke

Sanctuaire de Beauvoir

Le Sanctuaire de Beauvoir est situé à l'extrême limite du canton de Stoke, voisin de Fleurimont et du canton de Brompton. Ce qu'on peut y voir sur place et ce que l'on aperçoit du sommet de la colline est «beau à voir», d'où vient le nom de Beauvoir.

LE FONDATEUR

J. A. LAPORTE

Joseph-Arthur Laporte naît le 15 août 1857 à Saint-Paul-de-Joliette. Après des études classiques au Séminaire de Joliette, il entre chez les Clercs de Saint-Viateur en 1880. Quelques années après son ordination sacerdotale, il obtient la permission de laisser la communauté et de servir dans un diocèse. C'est en 1891 qu'il vient travailler dans le diocèse de Sherbrooke. Il sera successivement curé à Bromptonville, à Saint-Edmond de Coaticook et à Saint-Jean-Baptiste. Il assume cette dernière cure, de 1893 jusqu'à sa mort en 1921.

ORIGINES DU SANCTUAIRE

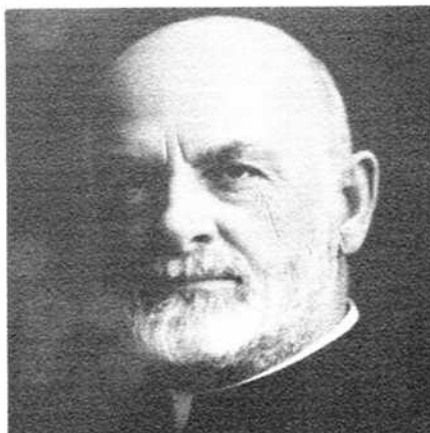
Le Sanctuaire a connu des débuts modestes. En 1915, l'abbé Laporte, alors curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste achète, sur le sommet de la colline, un petit coin de terrain rattaché à la ferme de M. Émile Lessard. Il y construit un chalet. Il y vient souvent pour se reposer. Il écrit:

«Lorsque j'arrive ici, il me semble que j'entre dans une autre sphère et qu'en même temps que j'émerge au-dessus des vallées envivonnantes, je m'élève.»

Pour cet homme de Dieu, Beauvoir était plus qu'un beau paysage:

«C'est comme si j'entrais dans un sanctuaire, j'éprouve le sentiment de la présence de Dieu et le besoin de prier... Je Lui parle sans distraction comme je le ferais à un ami qui serait là.»

Ce prêtre nourrit une grande dévotion au Sacré-Coeur. En 1917, il fait donc installer une imposante statue du Sacré-Coeur près de son chalet. À quelques reprises, il organise, pour ses



L'abbé Joseph-Arthur Laporte



Vue de Beauvoir (chalet de l'abbé Laporte)



Statue du Sacré-Coeur

paroissiens, des pèlerinages jusqu'à Beauvoir.

En 1920, l'abbé Laporte donne suite à une promesse et fait construire une chapelle. À ce moment-là, il n'y a pas encore de route pour accéder au sommet de la colline. Ce sont les cultivateurs des environs qui aident à transporter les pierres et les matériaux nécessaires à la construction. Le 24 octobre de la même année, Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, bénit la chapelle. Le Sanctuaire de Beauvoir vient de naître.

ANNÉES CREUSES

Dès l'année suivante, en 1921, l'abbé Laporte voit sa santé se détériorer. Quelques jours avant de mourir, il confie à un ami:

«De deux choses l'une: ou bien j'ai fait à Beauvoir la plus grande oeuvre de ma vie, ou bien j'y ai fait la plus grande folie de ma vie!...» L'abbé Laporte meurt le 20 août 1921. Il lègue Beauvoir à la Corporation épiscopale. Le diocèse refuse le legs et Beauvoir passe aux mains du notaire G. E. Bégin.

Pendant quelques années, le sanctuaire demeure dans un état d'abandon. Malgré tout, des gens continuent d'y monter pour prier. En 1929, l'abbé





Sanctuaire en état d'abandon

Pierre-Achille Bégin, prêtre retiré et parent du propriétaire, vient y passer l'été et assure un ministère auprès des pèlerins. Tout doucement, le Sanctuaire reprend vie. Durant l'Année Sainte en 1933, les pèlerins se font plus nombreux. Ils érigeront une croix de chemin au pied de la colline l'année suivante.

NOUVEAU DÉPART

En 1942, Mgr Desranleau acquiert la propriété au nom du diocèse. Deux ans plus tard, il confie la garde du sanctuaire à une congrégation bien implantée à Sherbrooke: les Filles de la Charité du Sacré-Coeur. Plusieurs prêtres du diocèse viennent les seconder dans leur travail auprès des pèlerins. Plus tard, en 1952, les religieuses construiront la Villa Notre-Dame pour l'accueil et le service des pèlerins. Aujourd'hui encore, de nombreuses personnes profitent de l'hospitalité des religieuses pour un temps de repos ou de retraite.

Bientôt la chapelle ne suffit plus pour l'accueil des pèlerins. On construit alors l'église, d'une capacité de plus de 400 places. Cette église est d'abord considérée comme temporaire, en attendant d'élever un temple plus grand. Extérieurement, elle ressemble à bien d'autres. L'intérieur, très simple, a emprunté la charpente d'une grange.



Intérieur de la petite chapelle

ANNEES DE DÉVELOPPEMENT

Mgr Desranleau cherchait une congrégation religieuse capable de prendre en mains l'avenir du sanctuaire. En 1948, il invite la congrégation des Assomptionnistes à prendre en charge la direction du Sanctuaire.

L'arrivée d'une équipe permanente à Beauvoir permet alors de poursuivre le développement du Sanctuaire et de le faire connaître à un public de plus en plus large.

À la chapelle et à l'église s'ajoute, en 1954, une chapelle extérieure, ca-

pable d'accueillir près de 2000 personnes. De 1958 à 1969, une série de huit monuments représentant des scènes de l'Évangile viennent orner les sous-bois de Beauvoir. Ils sont tous l'oeuvre d'un artiste italien, M. Joseph Guardo, résidant à Montréal. Ils constituent une des attractions originales du sanctuaire et contribuent à ses activités. Ces huit oeuvres d'art illustrent des pages d'Évangile où transparait l'amour du Christ pour les humains. Les pèlerins aiment cette promenade unique en son genre. Le même artiste a sculpté la statue du Sacré-Coeur qui accueille les gens à leur arrivée sur le terrain du sanctuaire. En 1960, un che-

min de croix est érigé tout autour de la colline. En 1965, la chapelle de pierres est embellie par des vitraux, oeuvre de M. Jacques Déru, de Ville Duberger (Québec).

Durant les années 1970 et 1980, le sanctuaire traverse une période de consolidation. En 1970, la chapelle est transformée pour tenir compte des nouvelles normes liturgiques issues du Concile Vatican II, sans toutefois perdre son cachet original. À l'automne de 1981, l'église doit être partiellement rénover. La résidence des religieux le sera en 1985.

Stoke



Vue de Beauvoir vers Sherbrooke

LA DÉVOTION AU SACRÉ-COEUR

Dès l'origine, Beauvoir a été dédié au Sacré-Coeur. Cette dévotion met en évidence l'amour de Jésus pour l'humanité. Elle s'est développée au 17^e siècle, à un moment où dans l'Église régnait un courant de pensée qui présentait Dieu comme un juge sévère et exigeant dont la colère sera terrible pour les pécheurs. La dévotion au Sacré-Coeur corrige cette tendance et met l'accent sur l'amour infini du Père dont la miséricorde s'incarne dans un coeur humain, celui de Jésus.

C'est cette spiritualité toute axée sur l'amour du Christ que le Sanctuaire de Beauvoir cherche à répandre. Les pèlerins qui y affluent viennent présenter, au coeur de Jésus, leurs peines et leurs joies. Ils viennent réchauffer leur coeur à celui de Dieu lui-même et repartent réconfortés. Les faveurs obtenues au pied du Sacré-Coeur de Beauvoir ne se comptent plus.

ACTIVITÉS DU SANCTUAIRE

La saison des pèlerinages débute officiellement le premier dimanche de mai et s'étend jusqu'au dernier dimanche d'octobre. Un événement, bien connu des Sherbrookoïses, précède l'ouverture de la saison: la MARCHÉ

DU PARDON, le vendredi saint. Depuis quarante ans, cette marche part d'une église de Sherbrooke et s'achève à Beauvoir par la célébration liturgique du Vendredi Saint.

Les messes du dimanche, célébrées à l'extérieur, en pleine nature, attirent



Messe célébrée à l'extérieur



beaucoup de gens de la région. On y remarque un grand nombre de couples avec des enfants en bas âge.

Lorsque les groupes de pèlerins arrivent au sanctuaire, ils sont ordinairement accueillis dans la chapelle de pierres. Là, on leur souhaite la bienvenue et on leur présente la dévotion au Sacré-Coeur ainsi que l'histoire de Beauvoir. L'accueil se termine par une prière aux intentions des pèlerins.

Les groupes, semaine ou dimanche, peuvent choisir dans un programme assez vaste. Outre l'eucharistie et les confessions, la plupart des groupes participent à la «marche évangélique». Cette dernière activité est propre à Beauvoir. Les pèlerins suivent le sentier des huit scènes de l'évangile. À chaque «station», on évoque le passage de l'Évangile et un animateur le commente. Ensuite, on se rend à la station suivante en chantant et en priant. Lorsque le groupe dispose de plus de temps, d'autres activités lui sont proposées: heure sainte, vénération de l'icône du Christ, etc.

Des événements réguliers marquent la vie du sanctuaire. La plus importante: la neuvaine préparatoire à la Fête du Sacré-Coeur. Durant près de 2 semaines, soir après soir, on peut voir défiler des fidèles venus de toutes les paroisses du diocèse. Parmi les autres événements importants, signalons: la fête des malades, au début de juillet; le triduum de l'Assomption, à la mi-août; le rassemblement des religieux et religieuses du diocèse, à la fin août et la fête des aînées, au début de septembre.

Les pèlerins affluent d'un peu partout: des États de la Nouvelle-Angleterre, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la plupart des régions du Québec, dont la grande région de Montréal. Évidemment, la région de l'Estrie fournit elle aussi un fort contingent de visiteurs. Il est difficile d'évaluer avec précision combien de personnes viennent à Beauvoir dans une saison. On pense que le nombre se situe à environ 100 000 visiteurs ou pèlerins.



Marche évangélique



Groupe de pèlerins

LA CONGRÉGATION DES ASSOMPTIONNISTES

Les Assomptionnistes dirigent le Sanctuaire de Beauvoir depuis quarante ans. Cette congrégation a été fondée en France par un prêtre séculier qui a pour nom Emmanuel D'Alzon. Elle compte des Frères et des Pères. Les Assomptionnistes accordent une place de choix à la vie commune. Ils vivent et prient ensemble et travaillent ensemble.

Les religieux assomptionnistes veulent être solidaires de la vie des hommes de leur temps et être au milieu d'eux témoins de l'amour du Père pour la famille humaine. Leur but: étendre le règne du Christ. Leurs amours: le Christ, Marie, mère du

Christ et l'Église, épouse du Christ. Leur source d'inspiration: la Parole de Dieu. Née en France en 1850, la congrégation compte maintenant plus de 1000 membres répartis dans 25 pays. Les oeuvres qu'elle assume sont très variées: éducation, presse, pèlerinages, missions, paroisses, etc.

Au Canada, ces religieux assurent la direction du Sanctuaire et de la paroisse de Beauvoir. À Québec, ils dirigent un centre de renouveau spirituel, le Montmartre Canadien où ils accueillent aussi des jeunes désireux de tenter l'expérience de la vie communautaire. Avec les confrères américains, les Assomptionnistes du Québec épaulent la mission du Mexique.

Actuellement, à Beauvoir, une

Stoke



Vue des deux chapelles

équipe de 6 religieux assure la direction du Sanctuaire et de la paroisse. Le Père Gilles Blouin agit comme directeur du sanctuaire et le Père Marcel Poirier comme curé de la paroisse. Le Frère Pierre-Jean Genes, supérieur de la communauté, supervise l'entretien du terrain et des bâtiments. Il est secondé par les Frères Gilles Allard, économe et Jean St-Pierre. Ce dernier travaille à Beauvoir depuis 23 ans. Le Père Roger Tougas complète l'équipe.

LA PAROISSE DE BEAUVOIR

La paroisse Sacré-Coeur de Beauvoir fut érigée en 1953 par Mgr Georges Cabana. À sa fondation, elle ne compte que 38 familles. Quinze ans plus tard, en 1968, elle en compte 65. L'expansion s'accélère par la suite: en 1978, plus de 150 familles; en 1988,

environ 260. Elle dépassera le cap des 300 familles au début des années 1990.

Contrairement à d'autres paroisses, la Fabrique de Beauvoir ne possède ni église, ni presbytère. Elle utilise les locaux du sanctuaire et profite des services religieux qui y sont offerts. Durant la période des pèlerinages, les paroissiens se perdent presque dans la masse des pèlerins et des visiteurs. Mais de novembre à avril, les activités du sanctuaire cessent. Alors les paroissiens se retrouvent entre eux, ce qui donne lieu à une fête de «retrouvailles», le premier dimanche de novembre.

La paroisse doit son origine à l'existence du Sanctuaire. À Beauvoir, il n'y a ni municipalité, ni village, ni école, ni centre de services. Seul le lien religieux unit des familles qui ap-

partiennent à des municipalités différentes: Stoke, bien sûr, Bromptonville et Fleurimont. À cause de cette situation, il est plus difficile de développer un esprit d'appartenance à la paroisse.

Malgré cette difficulté, la paroisse ne manque pas de dynamisme. Elle s'est donnée les services d'une paroisse normale. Elle compte même un secteur «hors frontières» qui regroupe quelques familles vivant hors du territoire paroissial, mais qui ont choisi Beauvoir comme communauté chrétienne. Ces personnes participent fidèlement à toutes les activités de la paroisse y inclus le paiement de la dîme.

Cette année, une équipe de marguilliers, confiante et dynamique, a accepté de relever le défi de donner à la Fabrique son autonomie financière totale.



Nos Curés



Abbé Joseph Aubin,
premier curé de Saint-Philémon - 1874-1881

J. Aubin

Joseph AUBIN

Né à Saint-Jérôme de Terrebonne, le 6 octobre 1804, l'abbé Aubin étudia au Séminaire de Sainte-Thérèse et fut ordonné prêtre le 25 novembre 1866.

Vicaire à Saint-Janvier, à Longueuil et curé de Piopolis en 1874, il devient curé de Saint-Philémon, le 11 décembre 1874. Il quittera Stoke le 1er octobre 1881 pour aller oeuvrer à Saint-Jean-de-Matha et Saint-Esprit. Pendant quelques années, il fut curé de Sainte-Rose-de-Laval. Il est décédé en 1916.

En arrivant à Stoke, il demeura chez M. Antoine Biron. Il construisit le premier presbytère durant l'été de 1877.

Le 27 janvier 1875, une requête est adressée à Mgr Antoine Racine pour bâtir une deuxième chapelle d'environ 60 pieds et de la même largeur que la première. En réalité, il s'agit d'un agrandissement par en avant, de sorte que la première chapelle devienne sacristie. Lors de la visite de Mgr Racine, le 2 février de la même année, un agrandissement de 34 pieds est approuvé; la sacristie devra être comprise dans le tout.

Venant CHAREST

Né le 20 avril 1844 à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Après ses études à Ni-



Abbé Venant Charest,
deuxième curé - 1881-1883

Venant Charest

colet, Venant Charest est ordonné prêtre aux Trois-Rivières, le 4 novembre 1866. Après son ordination, il fut nommé vicaire à Wotton (1866), à Saint-Norbert d'Arthabaska (1867-1868) et à Nicolet (1868). Puis il devient curé de Saint-Camille-de-Wolfe (1869-1881), tout en desservant Ham-Sud. Il prit son poste de curé à Stoke le 2 août 1881 jusqu'à son départ en 1883. Après quelque temps de repos, il occupera la fonction d'assistant à Wotton (1885-1888) et à Weedon (1888-1893), et de missionnaire agricole (1894-1917). Il se retira en 1917 à l'évêché de Sherbrooke. Le 16 juillet 1921, il décéda à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul. Il fut inhumé à la crypte de la cathédrale.

Nous ne remarquons rien d'important sous l'administration de M. Charest. D'ailleurs, son séjour fut de courte durée.

J. Arthur Hercule GIGNAC

Le 28 novembre 1855, à Deschambault, naissait le troisième curé de Stoke, J. Arthur Hercule Gignac. Il fit ses études sous M. Plante à l'École normale de Québec et sa théologie à Sherbrooke. Après avoir enseigné de 1881 à 1883 au Séminaire Saint-Charles Borromée, il est nommé curé de Stoke, le 11 juillet 1883. En octo-



J. Arthur Hercule Gignac,
troisième curé - 1883- 1888

J. A. H. Gignac

bre 1888, il deviendra curé de Garthby jusqu'en 1892. De là, il partit étudier le Droit canonique à Rome (1892-1895) pour ensuite devenir curé de la cathédrale jusqu'à sa mort tragique, noyée au lac Aylmer, le 19 juillet 1905.

Le 12 avril 1886, une requête des francs-tenanciers de Stoke-Nord, rangs 11-12-13-14, demandent à Mgr Racine de fixer un site d'église et de leur faire donner la messe, ne serait-ce qu'une fois par mois.

Le 4 juillet suivant, nouvelle requête à Mgr Racine, lui demandant de placer la nouvelle église, dont il est question, sur le lot 13 dans le rang 7, au bout sud-ouest du lac de Stoke.

Le 25 avril 1887, M. Gignac envoie, à l'évêché, les plans et détails de la future mission d'Ascot Corner.

François-Xavier BROSSARD

Né à Baie-Saint-Paul le 12 janvier 1861, François-Xavier Brossard étudia à l'École normale de Québec et sa théologie, à Sherbrooke. Il est ordonné prêtre le 31 juillet 1887. Il occupa le poste de curé à Stoke, du 7 octobre 1888 jusqu'au 2 novembre 1889.

Avant son arrivée, il fut vicaire et desservant à Saint-Romain (1887-1888).

Il quitta le ministère de Stoke en devenant curé à Saint-Étienne-de-

Stoke



François-Xavier Brossard,
quatrième curé - 1888-1889

F. X. Brossard P. Curé

Bolton (1889-1895), tout en étant missionnaire à Eastman (1890-1894). Ensuite, il devient curé à Sutton (1895-1908) et à Saint-Patrice de Magog (1908-1923). En 1924, conseiller diocésain. En 1926, il devient chanoine, membre du 1er chapitre du diocèse. Il est décédé le 22 avril 1933.



Jacques Éléonore Gosselin,
cinquième curé - 1899-1892

J. É. Gosselin P. Curé

Jacques Éléonore GOSSELIN

Jacques Éléonore Gosselin, successeur de M. Brossard, est né le 6 novembre 1841 à Saint-Henri-de-Lauzon. Frère Sainte-Croix à Montréal pendant 28 ans, il fit des études et sa

théologie à Saint-Charles avant d'être ordonné par Mgr Racine, le 15 août 1889.

Dès le 1er octobre 1889, il est nommé curé à Stoke où il exercera son ministère jusqu'au 29 août 1892.

À sa demande, il est nommé vicaire à Coaticook (1892-1894) et à Stansstead (1894) avant de devenir le premier curé d'Ascot Corner (1894-1903).

Après un repos de (1903-1904), il fut desservant à Saint-Georges-de-Windsor (1904-1905) et de Sainte-Edwidge (1905-1906), pour ensuite terminer sa vie active comme curé à Paquetteville (1907-1911).

En 1911, il prit sa retraite à l'évêché de Sherbrooke, puis à Saint-Damien-de-Bellechasse où il mourut le 18 novembre 1916 et fut inhumé. cf. p. 4 «Deux sites d'église».



Eusèbe Alexandre Martel,
sixième curé - 1892-1911

E. A. Martel P. Curé

Eusèbe Alexandre MARTEL

Né à Wotton, le 13 février 1861. Après ses études à Saint-Charles, Eusèbe Alexandre Martel est ordonné prêtre par Mgr Racine, le 21 septembre 1890. De vicaire à Cookshire (1890-1892), il fut nommé curé à Stoke, le 29 août 1892. Il occupa ce poste jusqu'au 29 septembre 1911. Après une période de repos, il ira travailler dans le diocèse de Manchester, N.H. (1912-1914). Il deviendra en-

suite curé à Saint-Isidore-d'Auckland (1914-1923) et à Saint-Julien-de-Wolfe (1923-1924). Il prendra sa retraite à Saint-Isidore et à Saint-Malo. Le 1er avril 1931, il mourut à Saint-Isidore où il fut inhumé.



Joseph Édouard Raymond (1906),
desservant pendant le repos de M. Martel



Joseph Eusèbe Lemieux,
septième curé - 1911-1922

J. E. Lemieux P. Curé

Joseph Eusèbe LEMIEUX

M. le curé, Joseph Eusèbe Lemieux est né à Saint-François-Xavier de Chicoutimi, le 4 mai 1864, du mariage d'Euloge Lemieux et de Sophie Barrette. Il entre chez les Clercs de Saint-Viateur, après ses études classiques et sa philosophie. Ordonné prêtre le 11 novembre 1894, en la cathédrale, par Mgr Paul Larocque, nouvel évêque de Sherbrooke. Il est vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (1894-1895). Il est professeur au Séminaire (1896-1897). Il



retourne dans le ministère paroissial, comme desservant à Chartierville (1897-1898); vicaire à la cathédrale (1898); curé de Scotstown (1898-1906); premier curé de Racine (1906-1910); de Sainte-Marie-d'Ely (1910-1911); curé de Stoke (1911-1922) et curé de Saint-Georges-de-Windsor (1922-1937). Il démissionne alors pour se retirer à l'hospice du Sacré-Coeur. Un accident lui cause de multiples brûlures, on le transporte à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, où il meurt le 2 mai 1951.

Mgr Philippe Desranleau, nouvellement élu archevêque de Sherbrooke, chante les funérailles en l'église de Stoke, le 8 mai. Plusieurs paroissiens de Saint-Georges-de-Windsor sont venus se joindre à ceux de Stoke pour rendre un dernier hommage de gratuité à leur ancien pasteur et offrir leurs suffrages pour le repos de son âme. Son corps est inhumé au cimetière de Stoke, à côté de sa mère.



Herménégile Ravenel
Huitième curé - 1922-1929

H. Ravenel curé

Herménégile RAVENEL

Né le 17 mai 1864 à Saint-Valérien-de-Milton.

Ordonné prêtre à Valleyfield, le 21 décembre 1902. Il est nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke (1902) et à Saint-Edmond de Coaticook (1903-1906).

Il devient le premier curé de Martinville (1906-1909) et curé de Ham-

Sud avant d'être nommé à Stoke en 1922, où il oeuvra jusqu'en 1929.

Il prit sa retraite à Sherbrooke où il mourut le 12 février 1937.



J. Arthur Côté,
neuvième curé - 1929-1934

J. A. Côté curé

J. Arthur COTE

Né à Weedon le 29 août 1867 et ordonné prêtre le 22 septembre 1895, M. J. Arthur Côté exerça un ministère de vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (1895-1896) et à la cathédrale (1899-1901).

Après son ministère de curé à Ham-Sud (1901-1909), à Martinville (1909-1920) et à Saint-Claude (1921-1929), il devient le neuvième curé à Stoke (1929-1934). Il prit ensuite sa retraite à Rock Forest. Il mourut le 5 février 1946, à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke. Son corps fut inhumé dans le crypte Saint-Louis-de-France d'East Angus.

RAOUL DUBÉ

Le 16 septembre 1883, à Bécancour, naissait Raoul Dubé. Il fit ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières et à Nicolet et ses études théologiques à Sherbrooke. Mgr Paul Larocque l'ordonne prêtre, en l'église Notre-Dame de Bécancour, le 4 juillet 1909.

Après son ordination, il devient professeur de musique au Séminaire



Raoul Dubé,
dixième curé - 1934-1945

L. P. Dubé, 10^e curé

Saint-Charles (1909-1913), puis exerça son ministère, comme vicaire, à Disraeli (1913-1916); comme curé à Sainte-Marguerite-de-Tingwick (1916-1917); à Saint-Léon-de-Val-Racine (1917-1920) et à Mansonville (1920-1924).

Après une période de repos, il prit la charge de curé à Stornoway (1925-1929) jusqu'à son autre période de repos (1927-1930). Durant les années 1931 à 1934, il fit du ministère à Montréal et à la cathédrale Haileyburg.

De retour dans le diocèse, il devint curé à Stoke (1934-1945) jusqu'à sa retraite qu'il prit à Stoke et à Nicolet, où il mourut le 22 mai 1957 à l'hôpital Christ-Roi. Il fut inhumé au cimetière de Bécancour.

ÉMILE DUROCHER

Né le 9 juillet 1900, à Notre-Dame de Montréal, Émile Durocher est ordonné prêtre par Mgr Osias Gagnon à Sherbrooke, le 8 juillet 1928.

De professeur au Séminaire Saint-Charles (1928-1929), il devient vicaire à Saint-Hippolyte de Wotton (1929-1930); à Saint-Philippe de Windsor (1930-1933); à Sainte-Bibiane de Richmond (1933-1938) et à Sutton (1938).

Il occupa les cures de Saint-Léon-de-Val-Racine (1939-1945); de Stoke (1945-1954); de Sainte-Cécile-de-

Stoke



Émile Durocher,
onzième curé - 1945-1954

Toute sa vie sacerdotale fut consacrée au ministère paroissial. D'abord vicaire à Saints-Anges-Gardiens de Ham-Nord (1924-1926) et à l'Immaculée-Conception de Sherbrooke (1926-1933). Il fut ensuite curé à Notre-Dame-des-Bois (1934-1948), puis à Saint-Joseph de Valcourt (1948-1954) et enfin à Saint-Philémon de Stoke (1954-1968), où il décéda subitement à son presbytère, le 25 mai 1968.

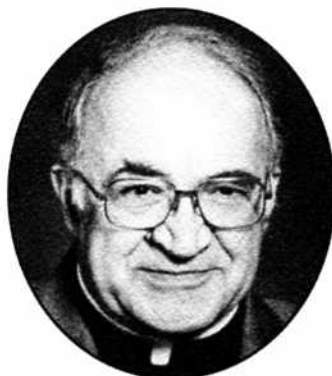
Construction du presbytère actuel.



Thuribe Lessard, quatorzième curé - 1985-

Émile Durocher curé

Frontenac (1954-1958) et de Saint-Hubert-de-Audet (1958-1961). Il se retira à l'hôpital d'Youville en 1961. Il mourut le 9 décembre 1967 à l'hôpital d'Youville et fut inhumé au cimetière Saint-Michel.



Georges Léveillé,
treizième curé - 1968-1985

Thuribe Lessard curé

THURIBE LESSARD

Thuribe Lessard est né le 19 juin 1936 à Saint-Adolphe-de-Dudswell.

Après ses études primaires dans sa paroisse, il fit ses études classiques au Séminaire Saint-Charles. Après ses études en théologie au Grand Séminaire des Saints-Apôtres, il est ordonné prêtre à Sherbrooke, par Mgr Georges Cabana, le 8 juin 1963.

De 1963 à 1974, il enseigne au Séminaire de Sherbrooke. Il devient vicaire à Saint-Philippe-de-Windsor (1974-1976) avant de prendre la cure à Saint-Gabriel-Lalemant de Windsor (1976-1984). Curé pendant 1 an à Saint-Gérard-de-Wolfe (1984-1985), il occupe le même poste à Stoke depuis le 1er août 1985.



Louis-Émile Poulin,
douzième curé - 1954-1968

Georges Léveillé, Prêtre curé

GEORGES LEVEILLE

Né à Sainte-Eulalie, comté de Nicolet, le 1er juin 1916, Georges Léveillé fut ordonné prêtre le 29 juin 1942 à Sherbrooke par Mgr Philippe Desranleau.

De professeur au Séminaire Saint-Charles (1940-1946), il est nommé vicaire à Saint-Aimé d'Asbestos (1946-1949). Il travailla ensuite à l'École d'agriculture Noé Ponton (1949-1950). En 1950, il fut curé fondateur de la paroisse Saint-Zacharie-de-Windsor, où il demeura jusqu'en 1953. Il fut curé à Sainte-Marie-d'Ely (Maricourt) (1953-1968) avant de prendre la relève à Stoke, le 1er août 1968 (1968-1985). Il prit sa retraite le 1er août 1985 à Stoke, puis à Sherbrooke, tout en rendant service au diocèse, par la vérification des livres.

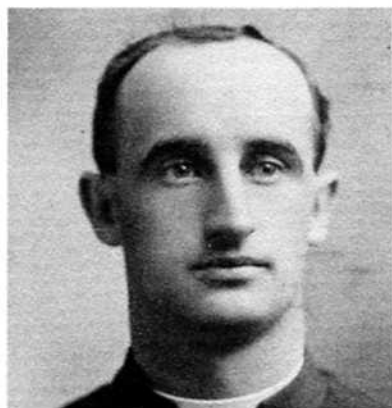
Louis E. Poulin curé

LOUIS-EMILE POULIN

Né le 16 février 1899 à Sainte-Luce de Disraeli, Louis-Émile Poulin fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Sherbrooke (1914-1924). Il fut ordonné prêtre le 13 juillet 1924 par Mgr Osias Gagnon.



Prêtres et religieux



Valère Duplin, prêtre, fils de Valère Duplin et d'Exilda Grégoire, né le 24 décembre 1875, ordonné prêtre le 19 mars 1901 et décédé au Mexique, le 10 mars 1907



Olivier Gamache, prêtre, fils de William Gamache et de Rosalie Dubreuil, né le 16 octobre 1900, ordonné prêtre le 25 juin 1925 et décédé le 9 juin 1975



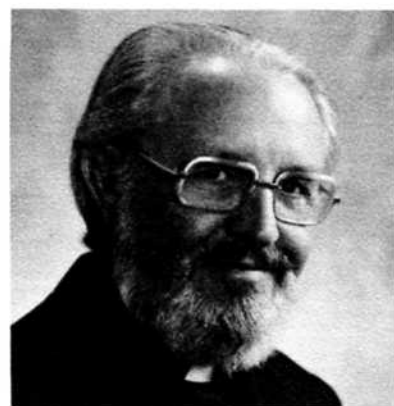
Jules Martel, Frère du Sacré-Coeur, fils de Joseph Martel et de Marie-Anne Dion, né le 11 avril 1915 et a fait sa profession religieuse le 17 octobre 1929



Lucien Martel, Frère du Sacré-Coeur, fils de Joseph Martel et de Marie-Anne Dion, né le 10 juin 1916. Profession religieuse, le 13 février 1933



Fernand Martel, Frère du Sacré-Coeur, fils d'Adélarde Martel et de Marie-Louise Tardif, né le 11 juin 1916. Entrée chez les religieux en 1930. Imprimeur à Rosemère



Paul-Eugène Marquis, prêtre, fils de Joseph Marquis et d'Exilda Pépin, né le 1er janvier 1916 et ordonné sous-diacre le 5 mars 1942



Jean-Claude Roy, prêtre, fils de Jean Roy et de Georgine Hébert, né le 9 juin 1936 et ordonné prêtre le 11 juin 1960. Curé à Sainte-Agnès, Lac-Mégantic



Bernard Rouleau, prêtre, fils de Romuald Rouleau et de Florence Pinard, né le 25 janvier 1941 et ordonné prêtre le 10 juin 1967. Curé à Valcourt



Gérard Biron, Ordre des Servites-de-Marie, fils de Rosario Biron et de Jeanne Blais, né le 13 mai 1945, fait ses vœux perpétuels le 8 juin 1969 et ordonné prêtre le 19 juin 1971. Il vit à Bruxelles, Belgique

Stoke

Religieuses



Sr Saint-Florentin (Délia Dubreuil), Soeur Grise-de-la-Croix. Fille d'Olivier Dubreuil et de Julienne Chenest, née le 13 janvier 1881. Entrée chez les religieuses en janvier 1909. Elle est décédée en 1963



Sr Saint-Grégoire (Rosa Pinard), Fille de la Charité du Sacré-Coeur. Fille d'Alfred Pinard et de Délima Guertin, née le 2 mars 1896. Entrée chez les religieuses en 1917



Sr Saint-Gérard (Rosa Dubé), Fille de la Charité du Sacré-Coeur Fille d'Exilia Dubé et de Marie-Louise Pinard, née le 5 mars 1918. Entrée chez les religieuses le 8 septembre 1934



Sr Madeleine Martel, Fille de la Charité du Sacré-Coeur. Fille de Joseph Martel et de Marie-Anne Dion, née le 10 octobre 1923. Entrée le 8 septembre 1950



Sr Isabelle Martel, Filles de la Charité du Sacré-Coeur. Fille de Joseph Martel et de Marie-Anne Dion, née le 14 septembre 1925. Entrée le 8 septembre 1944



Sr Jeannette Martel, Fille de la Charité du Sacré-Coeur. Fille de Joseph Martel et de Marie-Anne Dion, née le 28 mars 1922. Entrée en 1940



Sr Georgette Martel, Fille de la Charité du Sacré-Coeur. Fille de Joseph Martel et de Marie-Anne Dion, née le 3 avril 1928. Entrée en 1944



Sr Marie-Bernadette, Im. P.F.N. (Marie-Anne Carrier). Fille de William Carrier et de Marie Trahan, née le 12 juillet 1907. Entrée en 1928



Sr Saint-Thomas d'Aquin, Soeur de la Miséricorde (Émélie Carrier). Fille de William Carrier et de Marie Trahan, née le 23 février 1906. Entrée en 1934





Sr Saint-Guillaume, Soeur de l'Immaculée-Conception (Élisabeth Carrier). Fille de William Carrier et de Marie Trahan, née le 17 juin 1909. Entrée en 1930. Décédée



Sr Anne du Divin-Coeur, Fille de la Charité du Sacré-Coeur (Jeannette Gamache). Fille de James Gamache et d'Anna Pinard, née le 15 août 1919. Entrée en 1938. Vit à Newport, Vermont



Sr Germaine Daigle, missionnaire Notre-Dame-des-Anges. Fille d'Alfred Daigle et de Marie-Anne St-Laurent, née le 21 novembre 1934. Entrée le 8 décembre 1955. Mission Tahiti et Pérou. Décédée



Sr Hélène, missionnaire Notre-Dame-des-Anges. Fille d'Alfred Daigle et de Marie-Anne St-Laurent, née le 19 juin 1932. Entrée en 1953. Elle est missionnaire au Pérou



Sr Sara Leboeuf, C.N.D. Fille de Balthazar Leboeuf et d'Hélène Tremblay, née le 21 mars 1936. Entrée en août 1958. Missionnaire au Cameroun en Afrique



Sr Marie-Julienne, Soeur Grise-de-la-Croix (Julienne Dubreuil). Fille de François Dubreuil et d'Emma Laventure, née le 27 août 1902. Entrée en 1925. Elle oeuvre à Ottawa



Noces d'argent de l'abbé Olivier Gamache, en 1950

Stoke



Sr Lucienne Dubreuil, C.N.D. Fille de Thomas Dubreuil et de Georgine Lieutenant, née le 7 mai 1919. Entrée en 1942. Elle vit à Sherbrooke



Sr Madeleine Dubreuil, C.N.D. Fille de Thomas Dubreuil et de Georgine Lieutenant, née le 14 mai 1923. Entrée en 1943. Elle travaille à Richmond, Québec



Sr Bernadette Dubreuil, C.N.D. Fille de Thomas Dubreuil et de Georgine Lieutenant, née le 6 février 1926. Entrée en 1947. Elle oeuvre à Sherbrooke



Sr Sainte-Suzanne du Sacré-Coeur, C.N.D. (Suzanne Dubreuil). Fille de Germain Dubreuil et de Berthe Bégin, née le 17 mars 1937. Entrée en 1968. Elle travaille à Montréal



Sr Sainte-Bernadette, Soeur du Précieux-Sang (Marie-Rose Emma Ducharme). Fille de Léonide Ducharme et de Mathilda Daigle, née le 8 octobre 1902. Entrée en 1921. Elle est décédée



Srs Marie-Ange et Marie-Paule Bergeron, Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe. Filles d'Eugène Bergeron et de Victoria Tanguay. Marie-Ange, née le 26 mars 1907. Entrée en 1928. Marie-Paule, née le 7 novembre 1911. Entrée en 1930



Les administrateurs de la paroisse

Sherbrooke. 7. Fev. 1884

Nous soussigné, Evêque de
Sherbrooke, nommons, par la pré-
sente, Monsieur George Gadbois,
cultivateur, membre du conseil
d'administration pour la paroisse
de Saint Philéon de Stoke, en
remplacement de Monsieur
Michel Loranger.

Fait à Sherbrooke, ce sept
Février 1884.

+ Antoine, Ev. de Sherbrooke

Selon les notes du curé J. E. Lemieux, le 14 février 1875, dans une assemblée de paroisse, présidée par M. le curé Aubin, furent élus syndics provisoires: MM. Augustin Dubreuil, Antoine Biron et Édouard Fréchette. Antérieurement à cette date, tout était administré par le Grand vicaire E. Dufresne de Sherbrooke, qui était le «*fac totum*» du diocèse.

Plus tard, lors d'une visite pastorale, Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, nomma MM. Toussaint Paquet, Camille Girard et Michel Lo-

ranger à la place des conseillers qui ont quitté la paroisse (4 juin 1882).

À la reddition des comptes, le 25 février 1883, Antoine Biron, Augustin Dubreuil, Michel Loranger et Toussaint Paquet étaient syndics.

Le 7 février 1884, Mgr Racine nomma Georges Gadbois, membre du conseil d'administration de la paroisse pour remplacer Monsieur Michel Loranger et, le 24 octobre de la même année, nomma M. Lange Marquis pour remplacer M. Augustin Paquet. Le 6 décembre 1885, lors d'une as-

semblée convoquée par le curé Gignac, MM. Camille Girard, Augustin Dubreuil et Georges Gadbois assistaient comme conseillers et M. Édouard Fréchette comme ancien conseiller.

Le 25 juillet 1886, MM. Camille Girard Sr, Georges Gadbois et Lange Marquis siégeaient comme conseillers.

Le 29 décembre 1889, M. John Guillemette prit la place d'Édouard Fréchette sur le conseil d'administration.

ÉLECTION DES PREMIERS MARGUILLIERS

Le 2 novembre 1890: MM. Valère Duplin, marguillier en charge, John Guillemette et François-Xavier Demers sont élus par 69 personnes présentes.

Liste des marguilliers qui, par la suite, sont venus à l'administration de la paroisse Saint-Philéon de Stoke.

Olivier Dubreuil, 1890; Isaac Gauthier, 1891; Cyril Rousseau, 1892; le 19 mars 1893, Laughlin McCaffrey est élu à la place d'Isaac Gauthier; Lange Marquis, 1894; Laughlin McCaffrey, 1895; Ferdinand Côté, 1896 et le 1er juin de la même année, Joseph Gamache est élu pour remplacer Lange Marquis; Alexis Carrier, 1897; Alphonse Godin, 1898; Augustin Dubreuil, fils, 1899; Alfred Pinard, 1900; Alfred Routhier, 1901; Joseph Longval, 1902; Joseph Pinard, 1903; Uldéric Perreault, 1904; Joseph Malenfant, 1905; Georges Lieutenant, 1906; Charles Barrière, 1907; David Marquis, 1908; Joseph Tremblay, 1909; Aloys Duplin, 1910; Urbin Rioux, 1911; Pierre Provencher, 1912; Théodore Roy, 1913; Auguste Fournier, 1914; Joseph Rouleau, 1915; Philius Gingras, 1916; Augustin Girard, 1917; Louis Champagne, 1918; Ludger Lacasse, 1919; Augustin Dubreuil, 1920; Antonio Duplin, 1921; Thomas Lieutenant, 1922; William Gamache, 1923; Joachim Lemire, 1924; Jacob Côté, 1925; Arthur Lemire, 1926; Léonide Ducharme, 1927; Éphrem Rousseau,

Stoke



Léna Gosselin, Edgar Martel, Céline Després, Jacques Pinard, Thuribe Lessard, curé, Roger Paradis et Nelson Berriault

1928; Urbain Côté, 1929; Armand Delorme, 1930; Adrien Levasseur, 1931; William Carrier, 1932; Georges Ducharme, 1933 et plus tard en mai de la même année, Théodore Guillemette remplace Téléphore Côté; Sares Gervais, 1934; Théodore Guillemette du Rang X, 1935; Joseph A. Blais, 1936; Lazare Bergeron, 1937; Conrad Laroche, 1938; Eugène Gagné, 1939; Xavier Carrier, 1940; Agénard Perreault, 1941; Albert Barrière, 1942; Thomas Dubreuil, 1943; Honorius Pomerleau, 1944; Napoléon Laventure, 1945; Émile Biron, 1946; Michel Goupil, 1947; Gérard Côté, 1948; Napoléon Gosselin, 1949; Émile Barrière, 1950; Léopold Lieutenant, 1951; Joseph Gamache, 1952; Zotique Bélanger, 1953; Henri-Jules Gosselin, 1954; Armand Dubreuil, 1955, remplacé par Alfred Daigle le 11 novembre, car il a quitté la paroisse; Joseph Goupil, 1956; Alfred Côté, 1957; Alexis Loiselle, 1958; Léon Goupil, 1959; Lucien Perreault, 1960; Sébastien Lieutenant, 1961; Albert Jetté,

1962; Gérard Lemelin, 1963; Élie-Ange Grenier, 1964 et Julien Jetté, 1965.

TRANSFORMATION DANS LE CONSEIL DE FABRIQUE

Voici l'avis de convocation:

Messieurs les paroissiens de Saint-Philémon de Stoke.

Veillez prendre avis qu'une assemblée de paroissiens de la Paroisse Saint-Philémon de Stoke aura lieu dimanche le 19 décembre 1965 à 11h15 de l'avant-midi dans l'église de Saint-Philémon pour l'élection de six marguilliers de la nouvelle Fabrique qui entrera fonction le premier janvier 1966.

Stoke, le 12 décembre 1965.

(Signé) Louis E. Poulin, ptre-curé

Pour 1966 sont élus: Gérard Lemelin et Élie-Ange Grenier, pour un an; Valère Martel et Julien Jetté, pour 2 ans; Rosario Dubé et Henri Théberge, pour 3 ans. Léopold Lieutenant et Louis-Philippe Ouellette, 1967; Luc Jetté et Rolland Guillemette, 1968;

Jacques Pinard et Aimé Audet, 1969; Daniel Gamache et Valère Goupil, 1970; François Gagné et Roger Bélanger, 1971; Jean-Louis Côté et Germain Côté, 1972; Léo Daigle et Lionel Gosselin, 1973; Laurent Côté et Gérard-Raymond Jetté, 1974; Jean-Guy Côté et la première marguillière, Lucia Gamache, 1975; Madame Lionel Coutu (Thérèse) et Gaston Goupil, 1976; Gilbert Côté et Jean Goupil, 1977; Émelda Gosselin et Normand Baillargeon, 1978; Denise Coutu et Joseph Labrie, 1979; Henri Després et Doris Côté, 1980; Marie-Ange Godbout et Charles Côté, 1981; Paulin Goupil et Madeleine Lavoie, 1982; Liliane Côté et Théodore Théroux, 1983; Aline Faucher et Bertrand Ducharme, 1984; Émelda Gosselin et Réal Goupil, 1985 et le 19 mai de la même année, Lionel Coutu remplace Aline Faucher; Céline Després et Jacques Pinard, 1986; Roger Paradis et Nelson Berriault, 1987; Léna Gosselin et Edgar Martel, 1988; Pauline Daigle et Laurette Gagné, 1989.



La chorale



Chorale en 1976

A l'église de Stoke, le chant a toujours été présent; plusieurs se souviennent du grégorien. Des bénévoles chanteurs unissaient leur voix à celle de l'orgue pour servir et louer Dieu lors des grand-messes dominicales et à l'occasion des Fêtes d'obligation en particulier: Noël, le Jour de l'An, l'Ascension, la Toussaint et l'Immaculée-Conception. Parmi les chantres se retrouvaient des noms connus: Messieurs Martel, Labrie, Audet, Lemelin, Ouellette, Bergeron, Turcotte et beaucoup d'autres.

Depuis le Concile Vatican II, des voix féminines ont fait apparition. Aidée des religieuses et d'une façon spéciale, Sr Florence Maheu, qui fut directrice de 1966 à 1979, une chorale mixte s'est formée. Armelle Labrie prend la relève de la direction pour l'année 1979. Depuis 1980, M. Robert Lessard est à la direction de la chorale. Avec vigueur il n'hésite pas à monter des pièces compliquées mais de grande valeur. Avez-vous assisté aux Messes de Minuit ces dernières années?, que dites-vous de la Messe de Pâques?, de «l'Alleluia de Haen-

del»? (magnifique cantique exécuté pour la première fois en 1985 à l'occasion de la fête de remerciement à l'endroit de M. l'abbé Georges Léveillé). En d'autres circonstances aussi, les voix de Stoke se sont faites entendre, plus particulièrement, en février 1988, lors de l'Initiation des Chevaliers de Colomb et, au mois de juin, à la messe solennelle soulignant le 25^e anniversaire de vie sacerdotale de notre curé, M. Thuribe Lessard.

Quelques concerts ont été offerts à la population de Stoke; à Noël, avec des chants traditionnels, d'autres plus

Stoke



Chorale en 1988

modernes ou tirés de psaumes sont entendus. La chorale s'implique aussi quelquefois à l'extérieur, à la Résidence de l'Estrie où les personnes âgées se sont souvenues de leur Noël d'antan. Il est presque une tradition d'aller à Beauvoir, à la fin de l'été animer une messe plein-air. En juin 1986, à l'occasion du Jubilé d'argent d'épiscopat de Mgr Jean-Marie Fortier, des membres de notre chorale, avec des représentants de sept (7) autres chorales, sont allés à la cathédrale de Sherbrooke, pour y vivre une expérience formidable. En 1987, avec trois

(3) autres groupes, nous sommes allés à l'église Sainte-Famille, pour le Carrefour de solidarité internationale, offrir des chants qui furent grandement appréciés.

Pour accompagner ces voix, il fallait aussi un musicien(ne). Au temps plus lointain, ont touché l'orgue: Mme Georges Ducharme (Alma Barrière); Mlle Ravenel (nièce du curé); Mme Ulric Marquis (Oliva Savage) et Messieurs Rosaire et Maurice Côté, tous deux aveugles. En 1967, un jeune organiste faisait ses débuts. Claude Lefebvre, enfant de Donat et de Pauline

Lefebvre, âgé de seulement 10 ans, accompagnait la chorale. Trop petit, il ne pouvait toucher au pédalier. Au fil des vingt ans de musique qu'il a donné à Stoke, il est devenu un expert. Il rassurait, par son accompagnement et sa voix, tantôt basse, tantôt ténor, rehaussait la force de la chorale. Il n'a pratiquement jamais manqué son interprétation du psaume à la grand-messe. Après son départ, Mesdames Irène Brouillet et Armelle Labrie se sont succédé. Depuis octobre 1988, Mme Thérèse Bolduc touche l'orgue.



